

Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.



MÉMORIAL
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Erster Theil.
Acte der Gesetzgebung **N^o 8.**
und der allgemeinen Verwaltung.

PREMIÈRE PARTIE.
ACTES LEGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Samstag, 10. März 1855.

SAMEDI, 10 mars 1855.

Gesetz vom 22. Dezember 1854 zum Schutze
der electrischen Telegraphie im Großher-
zogthum.

Loi du 22 décembre 1854, ayant pour objet de pro-
téger le service de la télégraphie électrique
dans le Grand-Duché.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden,
König der Niederlande, Prinz von Dranien-Nassau,
Großherzog von Luxemburg, *ic, ic, ic.*

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi
des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc
de Luxembourg, etc., etc., etc.

Haben,

Im Einverständniß mit der Kammer der Ab-
geordneten;

De commun accord avec la Chambre des députés;

Verordnet und verordnen:

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1.

Art. 1.

Unbeschadet der härteren Strafen der Artikel
257 und 437 des Straf-Gesetzbuches, soll
Jeder, welcher, selbst aus Unvorsichtigkeit oder
unfreiwillig, eine materielle Handlung begangen
hat, durch welche der Dienst der electrischen Te-
legraphen gefährdet werden könnte, sowie Jeder,
welcher auf irgend eine Weise die Apparate der
electrischen Telegraphenlinien beschädigt, mit einer
Geldbuße von zwanzig bis zwei hundert
Francs, oder Gefängniß von einem bis zu
fünfzehn Tagen, oder endlich mit Geldbuße und
Gefängniß zugleich, welche jedoch, jene wie
dieses, nicht das angegebene Maximum übersteigen
können, bestraft werden, vorbehaltlich der civil-
rechtlichen Entschädigung.

Sans préjudice à des peines plus graves dans les
cas prévus par les articles 257 et 437 du Code pé-
nal;

Quiconque aura, même par imprudence ou invo-
lontairement commis, un fait matériel pouvant com-
promettre le service de la télégraphie électrique;

Quiconque aura détérioré, de quelque manière que
ce soit, les appareils des lignes de télégraphie élec-
trique;

Sera puni d'une amende de vingt à deux cents
francs, ou d'un emprisonnement de un à quinze
jours, ou enfin d'une amende et d'un emprisonne-
ment réunis, mais qui ne pourront respectivement
excéder le maximum qui vient d'être indiqué, le
tout sans préjudice à la réparation civile.

Erster Theil.

8

Art. 2.

Die Art. 187 und 378 des Straf-Gesetzbuches sind auf die Unterschlagung oder Eröffnung der telegraphischen Depeschen und auf die Mittheilung der in denselben enthaltenen Geheimnisse anzuwenden.

Art. 3.

Der Art. 463 des Straf-Gesetzbuches ist auf die durch dieses Gesetz vorgesehenen Vergehen anzuwenden.

Art. 4.

Die Regierung ist ermächtigt, weitere Reglementbestimmungen über die Telegraphen-Polizei zu erlassen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in das Memorial des Großherzogthums eingerückt werde, um von Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Walferdingen, den 22. Dezember 1854.

Für den König-Großherzog,
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der Gen.-Abm. der Justiz, Würth-Paquet.	Durch den Prinzen, Der Sekretär, G. d'Olmart.
---	---

Gesetz vom 5. Januar 1855, durch welches dem Herrn Anton Dehey die Naturalisation ertheilt wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Auf das Naturalisations-Gesuch des Herrn Anton Dehey, Fuhrmanns, geboren zu Athus, in Belgien, den 18. Dezember 1806, und zu Rodingen wohnhaft;

Art. 2.

Les articles 187 et 378 du Code pénal sont applicables à la suppression ou à l'ouverture des dépêches télégraphiques, et à la divulgation des secrets qu'elles renferment.

Art. 3.

L'art. 463 du Code pénal est applicable aux délits prévus par la présente loi.

Art. 4.

Le Gouvernement est autorisé à établir un règlement ultérieur pour la police des lignes télégraphiques.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Walferdange, le 22 décembre 1854.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

L'Administrat.-gén. de la justice, WURTH-PAQUET.	Par le Prince, Le Secrétaire, G. D'OLIMART.
--	---

Loi du 5 janvier 1855, qui accorde la naturalisation au sieur Antoine Dehey.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

Vu la demande en naturalisation du sieur Antoine Dehey, charretier, né à Athus (Belgique), le 18 décembre 1806, et domicilié à Rodange ;

In Erwägung, daß die durch den Art. 3 des Gesetzes vom 12. November 1848 Nr. 2 vorgeschriebenen Formen beobachtet sind;

In Erwägung, daß der Nachsuchende die durch den Art. 2 des besagten Gesetzes erforderlichen Bedingungen des Alters und des Aufenthaltes nachgewiesen hat;

Hat die Kammer der Abgeordneten beschlossen und sanctioniren Wir hierdurch was folgt:

Art. 1.

Dem vorerwähnten Hrn. Dehey ist die Naturalisation bewilligt.

Art. 2.

Diese Naturalisation ist unentgeltlich ertheilt. Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in das Memorial des Großherzogthums eingerückt werde, um von Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 5. Januar 1855.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der Gen.-Admin.,
der Justiz,
Würth-Paquet.

Durch den Prinzen
Der Sekretär,
G. d'Olimart.

Tag der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. Nov. 1848 Nr. 2.)

Luxemburg, den 25. Februar 1855.

Die durch vorstehend publicirtes Gesetz ertheilte Naturalisation ist vom Hrn. Anton Dehey am 21. Februar 1855 angenommen worden, wie aus einem Protokoll hervorgeht, welches an demselben Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Pellingen aufgenommen worden, und von welchem

Attendu que les formalités prescrites par l'art. 3 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2, ont été observées;

Attendu que le pétitionnaire a justifié des conditions d'âge et de résidence exigées par l'art. 2 de la dite loi;

La Chambre des députés a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit:

Art. 1^{er}.

La naturalisation est accordée audit sieur Dehey.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée gratuitement.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial du Grand-Duché, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 5 janvier 1855.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

L'Administrat.-gén.
de la justice,
WURTH-PAQUET.

Par le Prince,
Le Secrétaire,
G. D'OLIMART.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

Luxembourg, le 25 février 1855.

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 21 février 1855 par le sieur Antoine Dehey, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de

eine Ausfertigung bei der General-Administration der Justiz, eingegangen ist.

Der General-Administrator der Justiz,
W ü r t h - P a q u e t.

la commune de Petange, et dont l'expédition a été reçue à l'administration générale de la justice.

L'Administrateur-général de la justice,
WURTH-PAQUET.

Gesetz vom 21. Februar 1855, durch welches der Art. 1 § 2 des Gesetzes vom 7. Juli 1845 über die Jagd abgeändert wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Haben;

Zur Einverständniß mit der Kammer der Abgeordneten;

Verordnet und verordnen:

Einziges Artikel.

Die im Art. 1 § 2 des Gesetzes vom 7. Juli 1845 über die Jagd erwähnten Jagd-Erlaubnißscheine für fünf Tage unterliegen einer Gebühr von fünf Francs, welche für die Staatskasse in derselben Weise zu erheben sind, wie die Gebühren für die Erlaubnißscheine von einem Jahre.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in das Memorial des Großherzogthums eingetragen werde, um von Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 21. Februar 1855.

Für den König-Großherzog,
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Adm. der Finanzen, L. J. E. Servais.	Durch den Prinzen, Der Sekretär, G. d'Olimart.
Der Gen.-Adm. der Gemeinde-Ängel, Ed. Thilgès.	

Loi du 21 février 1855, portant modification à l'art. 1^{er} § 2 de la loi du 7 juillet 1845 sur la chasse.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

De commun accord avec la Chambre des députés;

Avons ordonné et ordonnons:

Article unique.

Les permis de chasse de cinq jours, prévus par le 2^e alinéa de l'art. 1^{er} de la loi du 7 juillet 1845 sur la chasse, seront passibles d'un droit de cinq francs, à percevoir au profit de l'Etat, de la même manière que le droit dû pour les permis d'une année.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Memorial de Notre Grand-Duché de Luxembourg, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 21 février 1855.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant-Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

L'Adm.-général des finances, L.-J.-E. SERVAIS.	Par le Prince, Le Secrétaire, G. D'OLIMART.
L'Am.-général des affaires communales, Ed. THILGES.	

König-Großherzoglicher Beschluß vom 21. Februar 1855, enthaltend die Einsetzung von Cantonal-Comités, welchen das Patronat über entlassene Sträflinge obliegt.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Haben;

Auf den Bericht Unseres General-Administrators der Justiz;

Beschlossen und beschließen:

Kapitel I.

Organisation der Cantonal-Patronats-Comités.

Art. 1.

In jedem der zwölf Gerichts-Cantons soll ein Comité bestehen, welchem das Patronat über die im Canton wohnenden entlassenen Sträflinge obliegt.

Dieses Patronat hat den Zweck, die entlassenen Sträflinge, indem ihnen die Mittel moralischer Besserung und fruchtbarer Beschäftigung erleichtert werden, vor der Gefahr des Rückfalles zu bewahren.

Art. 2.

Jedes Comité soll aus drei oder fünf Mitgliedern bestehen, mit Einschluß des Friedensrichters, welcher von Rechtswegen daran Theil nimmt.

Art. 3.

Die Mitglieder der Comités werden aus den angesehenen und wohlthätigen Personen des Cantons gewählt, und vom General-Administrator der Justiz ernannt.

Art. 4.

Das Comité wird alle zwei Jahre zur Hälfte erneuert. Die zuerst austretenden Mitglieder werden durch das Loos bestimmt.

Das Mitglied, welches an die Stelle eines andern tritt, hat dessen Dienstzeit zu vollenden.

Arrêté royal grand-ducal du 21 février 1855, instituant des comités cantonaux pour le patronage des condamnés libérés.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

Sur le rapport de Notre Administrateur-général de la justice;

Avons arrêté et arrêtons :

Chapitre premier.

Organisation des comités cantonaux de patronage.

Art. 1^{er}.

Il sera établi dans chacun des douze cantons judiciaires du Grand-Duché un comité de patronage des condamnés libérés-résidant dans le canton.

Ce patronage aura pour but de préserver les condamnés libérés des dangers de la récidive, en leur facilitant les moyens d'amélioration morale et d'occupation productive.

Art. 2.

Tout comité de patronage sera composé de trois ou de cinq membres y compris le juge de paix, qui en fera partie de droit.

Art. 3.

Les membres du comité de patronage sont choisis parmi les personnes notables et bienfaites du canton, et nommés par l'Administrateur-général de la justice.

Art. 4.

Le comité est renouvelé par moitié tous les deux ans. L'ordre de la première sortie est déterminé par un tirage au sort.

Le membre nommé en remplacement d'un autre achève le temps de celui qu'il remplace.

Die austretenden Mitglieder können von Neuem ernannt werden.

Art. 5.

Das Comité erwählt aus sich einen Cassirer.

Der Friedensgerichtschreiber versteht die Geschäfte des Sekretärs. Derselbe kann nicht an den Berathschlagungen Theil nehmen und ist nicht in der durch den Art. 2 vorgeschriebenen Zahl der Mitglieder begriffen.

Art. 6.

Präsident des Comités ist der Friedensrichter, dessen Stimme im Falle der Stimmgleichheit entscheidet.

Der Präsident versammelt die Mitglieder, und bestimmt Tag, Stunde und Lokal der Sitzungen. Im Verhinderungsfalle bestimmt er das Mitglied, welches ihn zu vertreten hat.

Art. 7.

Der Sekretär führt die Protokolle, überhaupt alle Schreibereien und verwahrt die Archive. Die Correspondenz wird vom Präsidenten und vom Sekretär unterzeichnet.

Art. 8.

Der Cassirer bewirkt die Einnahme und Ausgabe aller dem Comité zur Verfügung gestellten Gelder unter Leitung des letzteren und besonderer Aufsicht des Präsidenten, welcher auch alle Mandate unterzeichnet.

Vor dem 1. April jedes Jahres hat der Cassirer dem Comité eine Rechnungsablage über die Verwendung der ihm anvertrauten Gelder im vorhergehenden Jahre zu übergeben. Diese Rechnung ist, nachdem sie das Comité geprüft und genehmigt hat, mit allen Belegstücken an den General-Administrator der Justiz zum definitiven Abschluß einzusenden.

Art. 9.

Es ist Portofreiheit bewilligt für die Corre-

Les membres sortants peuvent être renommés,

Art. 5.

Le comité choisit dans son sein un trésorier.

Le greffier de la justice de paix remplit les fonctions de secrétaire; il ne peut prendre part aux délibérations, et il n'est pas compris dans le nombre des membres fixé à l'article 2 ci-dessus.

Art. 6.

Le comité est présidé par le juge de paix, qui y a voix prépondérante en cas de partage.

Le président fait les convocations, détermine le jour, l'heure et le local des séances. En cas d'empêchement, il désigne le membre chargé de le remplacer.

Art. 7.

Le secrétaire est chargé de la tenue des procès-verbaux, des écritures en général et de la garde des archives. La correspondance est signée par le président et par le secrétaire.

Art. 8.

Le trésorier fait la recette et la dépense de tous les fonds mis à la disposition du comité, sous la direction de celui-ci et la surveillance spéciale du président, qui signe tous les mandats.

Avant le 1^{er} avril de chaque année, le trésorier remet au comité un compte justificatif de l'emploi des fonds qui lui ont été confiés pendant l'exercice précédent; ce compte, après avoir été vérifié et approuvé par le comité, est transmis avec toutes les pièces à l'appui à l'Administrateur-général de la justice pour être arrêté définitivement.

Art. 9.

La franchise de port est accordée pour la corres-

spendenz 1) zwischen dem General-Administrator der Justiz und den verschiedenen Comités der Cantons; 2) zwischen den dieser Comités und den Verwaltungs-Commissionen der Gefängnisse; 3) zwischen den Cantonal-Comités unter sich; 4) zwischen dem Präsidenten und den Mitgliedern des Comités desselben Cantons; 5) zwischen den Comités und den Bürgermeistern und den Pastoren oder Desservanten des Cantons; 6) zwischen den Comités und den im Art. 11 erwähnten Patronen.

Damit den Correspondenzen diese Portofreiheit zu Gute kommt, müssen sie unter Kreuzcouvert gelegt, und mit der Unterschrift des Absenders versehen sein, welcher über seinem Namen die Qualität anzugeben hat.

Kapitel II.

Wirkungsbereich des Comités. Ausübung des Patronats.

Art. 10.

Das Comité versammelt sich, so oft es der Präsident hierzu auffordert, am Hauptorte des Cantons, um sich mit dem Patronat der Sträflinge, deren Entlassung ihm angezeigt werden wird, zu beschäftigen.

Der Bürgermeister der Gemeinde und der Pastor oder Desservant der Pfarrei, wo der entlassene Sträfling seinen Wohnsitz hat oder aufschlagen wird, können jederzeit zur Theilnahme am Comité berufen werden.

Sie haben daselbst beratende Stimme.

Art. 11.

Das Patronat kann auf verschiedene Weise ausgeübt werden,

entweder mittelst direkter Einwirkung des Comités, oder eines oder mehrerer seiner Mitglieder;

oder mittelst Ernennung eines Patronen, welcher über die Interessen des Entlassenen wacht unter Befolgung der Instructionen des Comités;

pondance, 1° entre l'Administrateur-général de la justice et les divers comités cantonaux de patronage; 2° entre les commissions administratives des prisons et les mêmes comités; 3° entre les comités cantonaux entre eux; 4° entre le président et les membres du comité du même canton; 5° entre les comités et les bourgmestres et les curés ou desservants du canton; et 6° entre les comités et les patrons mentionnés à l'art. 11 ci-après.

Pour que la correspondance mentionnée ci-dessus jouisse de la franchise, elle doit être placée sous bandes croisées et contresignée par l'expéditeur, qui portera sa qualité au-dessus de son nom.

Chapitre II.

Attributions du comité, mode d'exercice du patronage.

Art. 10.

Le comité se réunit au chef-lieu du canton chaque fois qu'il y est invité par son président, pour s'occuper du patronage des détenus dont la libération lui sera annoncée.

Le bourgmestre de la commune et le curé ou desservant de la paroisse où le détenu libéré aurait son domicile, ou viendrait fixer sa résidence, pourront toujours être appelés au comité.

Ils y auront voix consultative.

Art. 11.

Le patronage peut s'exercer de diverses manières,

Soit par l'intervention directe du comité ou d'un ou plusieurs de ses membres;

Soit par la nomination d'un patron chargé de veiller aux intérêts du libéré, en suivant à cet égard les instructions du comité;

oder mittels Unterbringung des Entlassenen in einer Familie oder in einer öffentlichen Anstalt;

oder endlich mittels Empfehlung desselben an die Comités anderer Cantons.

Die Wahl des einen oder des anderen Verfahrens hängt vom Alter, vom Geschlecht, von der Vergangenheit und den besonderen Verhältnissen der entlassenen Sträflinge ab.

Art. 12.

Zu diesem Zwecke hat sich das Comité, so oft es dies für rathsam hält, mit den Eltern der Sträflinge oder mit sonstigen Personen zu benehmen, die sich für dieselben interessieren.

Auch kann es sich zu diesem Zwecke mit dem Pastor oder Desservanten und mit den Armenbüreux und wohlthätigen Vereinen in Beziehung setzen, welche sich geneigt zeigen, seinen Beruf zu erleichtern und seine Bemühungen zu unterstützen.

Art. 13.

Die vom Comité bestimmten Patrone können aus den Personen beiderlei Geschlechtes gewählt werden. Dieselben legen dem Comité Rechenschaft ab von dem Betragen der Entlassenen, die ihrer Fürsorge anvertraut sind.

Ihre Namen werden jährlich nebst dem allgemeinen Geschäftsberichte des Comités dem General-Administrator mitgetheilt.

Kapitel III.

Zulassung der entlassenen Sträflinge zur Wohlthat des Patronats.

Art. 14.

Das Patronat erstreckt sich ohne Unterschied auf die Sträflinge jedes Alters und beiderlei Geschlechtes, welche eine Freiheitsstrafe von wenigstens einem Jahre verbüßt haben.

Art. 15.

Wenigstens einen Monat vor ihrer Entlassung

Soit par le placement du libéré dans une famille ou dans un établissement public;

Soit enfin par la recommandation du libéré ou comité de patronage des autres cantons.

Le choix de l'un ou de l'autre de ces modes dépendra de l'âge, du sexe, des antécédents et de la position particulière des libérés.

Art. 12.

Chaque fois que le comité le jugera convenable, il s'entendra à cet égard avec les parents des libérés ou les personnes qui peuvent leur porter intérêt.

Il pourra se mettre également en rapport, dans le même but, avec le curé ou desservant et avec les bureaux de bienfaisance et les sociétés charitables qui se montreront disposés à faciliter sa mission et à seconder ses efforts.

Art. 13.

Les patrons désignés par le comité peuvent être choisis parmi les personnes des deux sexes; ils rendent compte au comité de la conduite des libérés confiés à leurs soins.

Leurs noms sont transmis annuellement à l'Administrateur-général avec le rapport général des travaux du comité.

Chapitre III.

Admission des libérés à la faveur du patronage.

Art. 14.

Le patronage s'étend indistinctement aux condamnés de tout âge et des deux sexes qui ont subi une détention d'un an ou moins.

Art. 15.

Un mois au moins avant leur libération, les con-

haben die Sträflinge den Ort zu bezeichnen, wo sie ihren Wohnsitz zu nehmen beabsichtigen, und dabei zu erklären, ob sie zur Wohlthat des Patronats zugelassen werden wollen.

Art. 16.

Im Augenblicke seiner Freilassung erhält der Sträfling von seinem Guthaben soviel, als nöthig ist, um sich an den Ort seiner Bestimmung begeben zu können. Der übrige Betrag wird dem Comité des Cantons übersandt, welches dafür sorgt, daß derselbe so verwendet wird, wie es den Interessen des Berechtigten am angemessensten ist.

Art. 17.

Wenn dieser um die Wohlthat des Patronats gebeten hat, so übergibt ihm der Director, der Schlichter oder Wärter des Gefängnisses ein Empfehlungsschreiben an das Comité des Cantons, wo er wohnen zu wollen erklärt hat. Vor- aus wird direct diesem Comité ein vertrauliches Bulletin übersandt, welches alle nöthige Auskunft enthält über die Herkunft des Sträflings, die Gründe seiner Verurtheilung, die Art und Dauer seiner Strafe, etwaige Vorfälle während seiner Haft, seinen Charakter, sein Betragen im Gefängnis, mit einem Worte Alles, was dem Comité zur Aufklärung und Leitung in seinen Verhältnissen zum Entlassenen dienen kann, den man ihm zuschickt.

Art. 18.

Eintretenden Falles können die Verwaltungs- Commissionen der Gefängnisse vorläufig für die Unterbringung gewisser entlassenen Sträflinge unter der Bedingung sorgen, daß sie hiervon so- gleich den Patronats-Comités der Cantons, wo die letzteren ihren Wohnsitz nehmen werden, Nach- richt geben.

Art. 19.

Das Comité hat nach vorgängiger Prüfung, ob der sich bei ihm meldende Sträfling im Falle ist, seinen Beistand zu erhalten, für dessen Pa-
Erster Theil.

damnés désigneront l'endroit où ils ont l'intention d'établir leur résidence, en faisant connaître s'ils désirent être admis à la faveur du patronage.

Art. 16.

Au moment de sa libération, le libéré recevra sur sa masse de sortie la somme nécessaire pour se rendre au lieu de sa destination; le surplus sera transmis au comité de patronage du canton, qui en règlera l'emploi de la manière la plus conforme aux intérêts de l'ayant-droit.

Art. 17.

Si celui-ci a sollicité la faveur du patronage, le directeur, concierge ou geôlier de la prison lui re- mettra une lettre de recommandation pour le comité du canton où il aura déclaré vouloir résider. Il sera transmis d'avance directement à ce comité un bul- letin confidentiel, donnant les renseignements néces- saires sur l'origine du libéré, le motif de sa con- damnation, la nature et la durée de sa peine, les incidents de sa détention, son caractère, sa conduite en prison, en un mot, tous les détails susceptibles d'éclairer le comité et de le diriger dans ses rapports avec le libéré qu'on lui adresse.

Art. 18.

Le cas échéant, les commissions administratives des prisons pourront aviser provisoirement au place- ment de certains libérés, sauf à en donner avis immé- diatement aux comités de patronage des cantons où ceux-ci auront respectivement leur domicile.

Art. 19.

Le comité, après avoir examiné si le libéré qui se présente à lui est dans le cas d'obtenir son assis- tance, pourvoira à son patronage dans la mesure des

Nr. 8a.

tronat innerhalb der Mittel zu sorgen, die ihm zu Gebote stehen, und hierbei das eine oder das andere Verfahren zu wählen, das im Art. 11 angegeben ist.

Art. 20.

Jeder entlassene Sträfling kann sich zu jeder Zeit beim Comité des Cantons melden, wo er sich aufhält, selbst wenn er nicht bei seiner Freilassung um das Patronat gebeten hat.

Dieselbe Erlaubniß haben die Beurtheilten, welche vor der Einsetzung des Comité entlassen worden sind.

Art. 21.

Der Sträfling, welcher sich im Wiederholungs-falle befindet, wird zum Patronat nur nach reiflicher Prüfung seines Betragens und nach einer Probezeit zugelassen, welche hinreicht, um die Aufrichtigkeit seiner Vorsätze erkennen zu lassen und die Gewißheit seiner wirklichen Besserung zu erlangen.

Gleichwohl kann ihm einstweilen das Comité einige kleine Unterstützung bewilligen.

Art. 22.

Verändert der Entlassene seinen Wohnort oder seinen Aufenthalt, so hat ihm das Comité, unter dessen Patronat er gestellt war, wenn er sich dessen würdig gemacht, ein Empfehlungsschreiben an das Comité des Cantons zu übergeben, wo er seinen Aufenthalt nehmen will.

Kapitel IV.

Aufhören des Patronats.

Art. 23.

Jeder entlassene Sträfling, der sich schlecht aufführt, kann, nachdem er einmal oder zweimal gewarnt worden ist, durch einen motivirten Beschluß des Comité, dessen im Protokoll-Register zu erwähnen, vom Patronat ausgeschlossen werden.

moyens dont il pourra disposer, en ayant recours à cet effet à l'un ou à l'autre des modes spécifiés à l'art. 11 ci-dessus.

Art. 20.

Tout condamné libéré peut en tout temps se présenter au comité du canton où il se trouve, alors même qu'il n'aurait pas sollicité le patronage à sa sortie de prison.

La même faveur est étendue aux condamnés qui ont obtenu leur libération avant l'institution des comités.

Art. 21.

Le condamné récidiviste ne sera admis au patronage qu'après un examen de sa conduite et un temps d'épreuves suffisant pour pouvoir apprécier la sincérité de ses intentions, et acquérir la certitude qu'il est réellement amendé.

Le comité pourra toutefois lui accorder en attendant quelques légers secours.

Art. 22.

En cas de changement de domicile ou de résidence du libéré, le comité sous le patronage duquel il était placé lui remettra, s'il s'en est rendu digne, une lettre de recommandation pour celui du canton où il va résider.

Chapitre IV.

Cessation du patronage.

Art. 23.

Tout libéré qui se conduit mal peut, après un ou deux avertissements, être exclu du patronage en vertu d'une délibération motivée du comité, dont il sera fait mention au registre des procès-verbaux.

Art. 24.

Die Comités hören auf, ihren Beistand denjenigen Entlassenen zu leisten, welche während eines Jahres ein vorwurfsfreies Betragen gezeigt haben, und welche, nachdem sie regelmäßige und fortgesetzte Arbeit erhalten, ein Arbeiterlivret oder sonst eine gesicherte Stellung erlangt haben.

Kapitel V.

*Hilfsquellen der Cantonal-Comités.
Berichte und Nachweisungen.*

Art. 25.

Die Hilfsquellen des Patronats-Comités bestehen in

1. den Guthaben (Massen) der Sträflinge, die zum Patronat zugelassen sind;
2. dem Ertrage der Massen, welche von den Sträflingen, die im Gefängniß gestorben sind, und in Gemäßheit des Art. 17 dieses Beschlusses zur Wohlthat des Patronats hätten zugelassen werden können, nicht reclamirt worden sind;
3. dem Ertrage der Geldbußen und Abzüge, welche von denselben Massen zur Strafe oder sonst zurückbehalten sind;
4. den Summen, welche das Staats-Budget zu Gunsten des Patronats enthält;
5. den Subsidien, welche zu demselben Zwecke von den Gemeinden und Armenbüreaux bewilligt werden;
6. den Subscriptionen und freiwilligen Privatbeiträgen.

Die unter Nr. 2, 3 und 4 erwähnten Erträge sind vom General-Administrator der Justiz nach den Bedürfnissen und den besonderen Verhältnissen der verschiedenen Comités zu vertheilen.

Art. 26.

Die Comités können in den Gemeinden ihres

Art. 24.

Les comités cessent leur assistance à l'égard des libérés dont la conduite a été irréprochable pendant un an, et qui, après avoir obtenu du travail régulièrement et d'une manière suivie, parviennent à avoir un livret d'ouvrier ou une position assurée.

Chapitre V.

Ressources des comités cantonaux, rapports et renseignements.

Art. 25.

Les ressources des comités de patronage se composent :

- 1° Du montant des masses de sortie des libérés admis aux bienfaits du patronage;
- 2° Du produit des masses non réclamées des condamnés décédés dans les prisons et qui, en conformité de l'art. 17 du présent arrêté, auraient pu être admis aux bienfaits du patronage;
- 3° Du produit des amendes et des retenues faites sur ces mêmes masses à titre de punition ou autrement;
- 4° Des allocations qui seraient portées au budget de l'Etat pour l'œuvre du patronage;
- 5° Des subsides accordés dans le même but par les communes et par les bureaux de bienfaisance;
- 6° Des souscriptions et des dons volontaires particuliers.

Les produits mentionnés aux numéros 2, 3 et 4 ci-dessus seront répartis par l'Administrateur-général de la justice en raison des besoins et de la situation particulière des divers comités.

Art. 26.

Les comités pourront faire circuler une liste de

Bezirk eine Subscriptionliste zum Besten des Patronats umgehen lassen.

Die Namen der im Art. 13 erwähnten Patrone und der Personen, welche sich zu jährlichen Beiträgen verpflichten, sind in ein besonderes Register einzuschreiben.

Art. 27.

Jedes Comité hat jährlich von seinen Geschäften dem General-Administrator der Justiz Rechnung abzulegen.

Die Form dieser Berichte und der Zeitpunkt ihrer Einsendung sollen durch eine allgemeine Instruction bestimmt werden, welche zugleich die Muster aufstellen wird, nach denen die Register der Comités geführt und die Nachweisungen über die Wohnungs-Veränderungen, sowie die Bulletin über die Sträflinge eingerichtet werden sollen.

Art. 28.

Unser General-Administrator der Justiz ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt, welcher in das Memorial des Großherzogthums eingerückt werden soll.

Haag, den 21. Februar 1855.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der General-Adm.
der Justiz,
Würth-Paquet.

Durch den Prinzen,
Der Sekretär,
G. d'Olimart.

souscription dans les communes de leur ressort en faveur de l'œuvre du patronage.

Les noms des patrons mentionnés à l'art. 13 et des personnes qui s'engagent à des cotisations annuelles seront inscrits sur un registre particulier.

Art. 27.

Chaque comité rendra annuellement compte de ses opérations à l'Administrateur-général de la justice.

La forme et l'époque de l'envoi de ces rapports seront fixés par une instruction générale qui déterminera en même temps les modèles à suivre pour la tenue des registres des comités et la formation des états de mutation de domicile et des bulletins de renseignements.

Art. 28.

Notre Administrateur-général de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au Memorial du Grand-Duché.

La Haye, le 21 février 1855.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant-Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

L'Administ.-général
de la justice,
WURTH-PAQUET.

Par le Prince,
Le Secrétaire
G. D'OLIMART

König-Großherzoglicher Beschluß vom 21. Februar 1855, durch welchen das Amt des Steuerdirektors wieder hergestellt wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, ic., ic., ic.

Haben;

Nach Einsicht des König-Großherzoglichen Beschlusses vom 7. März 1842;

Nach Einsicht Unserer Beschlüsse vom 15. Januar, 3. April und 4. Juni 1850;

Nach Einsicht der Gesetze vom 1. Dezember 1851 und vom 8. Dezember 1854, welche die Ausgaben-Budgets der General-Administration der Finanzen für die Jahre 1852 und 1855 betreffen und Creditverwilligungen zur Einsetzung einer Direction der Steuern und Accisen enthalten;

In Betracht, daß es angemessen ist, die Verwaltung der Steuern und Accisen übereinstimmend mit den andern Verwaltungen einzurichten, und die Direction derselben einem Beamten zu übertragen, welcher einen eigenen Wirkungsbereich und eine weniger untergeordnete Stellung, als die eines Bureau-Chefs hat;

Nach Einsicht des Berichtes Unseres General-Administrators der Finanzen vom 14. Februar 1855 Nr. 708—86—55;

Beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Das Amt des Directors der directen Steuern und Accisen ist wieder hergestellt.

Art. 2.

Der Director der Steuern und Accisen, in seiner Eigenschaft als vorgesehener Beamter der Steuerverwaltung, hat alle die Amtsbefugnisse, welche diesem letzteren durch die bestehenden Gesetze und Beschlüsse übertragen sind, und nament-

Arrêté royal grand-ducal du 21 février 1855, portant rétablissement des fonctions de directeur des contributions.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

Vu l'arrêté royal grand-ducal du 7 mars 1842;

Vu Nos arrêtés des 15 janvier, 3 avril et 4 juin 1850;

Vu la loi du 1^{er} décembre 1851, et celle du 8 décembre 1854, concernant les budgets des dépenses de l'administration générale des finances pour les exercices 1852 et 1855, et portant des allocations de crédits pour l'établissement d'une direction des contributions et des accises;

Considérant qu'il convient de mettre l'organisation de l'administration des contributions et des accises en harmonie avec celle des autres administrations, et d'en conférer la direction à un fonctionnaire ayant des attributions propres et une position moins subordonnée que celle de chef de bureau;

Vu le rapport de Notre Administrateur-général des finances en date du 14 février 1855, n^o 708-86 de 1855;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}.

Les fonctions de directeur des contributions directes et des accises sont rétablies.

Art. 2.

Le directeur des contributions et des accises, en sa qualité d'employé supérieur de l'administration des contributions, aura toutes les attributions conférées à ce dernier par les lois et arrêtés en vigueur,

lich diejenigen, welche im Königlichem Beschluß vom 7. März 1842 festgesetzt sind.

Art. 3.

Unser General-Administrator der Finanzen ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Haag, den 21. Februar 1855.

Für den König-Großherzog :
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der Gen.-Adm. der
Finanzen,
L. J. E. Servais.

Durch den Prinzen,
Der Sekretär,
G. d'Olmart.

et notamment celles déterminées par l'arrêté royal du 7 mars 1842.

Art. 3.

Notre Administrateur-général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La Haye, le 21 février 1855.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant-Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

L'Administ.-général
des finances,
L.-J.-E. SERVAIS.

Par le Prince,
Le Secrétaire,
G. D'OLIMART.

Auszug aus dem König-Großherzoglichen Beschluß vom 21. Februar 1855, dessen Art. 1 und 2 bestimmen, wie die Credits der Section XII des Ausgaben-Budgets der General-Administration der Finanzen von 1855, mit Ausnahme des Credits zum Zwecke wohlfeiler Beschaffung von Düngerkalk für die Ardennen Landwirthe, zu verwenden sind, und dessen hierunter folgende Artikel 3, 4, 5, 6 und 7 diesen letzteren Gegenstand betreffen.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.
Haben;

Nach Einsicht des Ausgaben-Budgets der General-Administration der Finanzen für das Jahr 1855;

Nach Einsicht des Berichtes Unseres General-Administrators der Finanzen vom 6ten Februar 1855 Nr. 591—267—54;

Beschlossen und beschließen :

Extrait d'un arrêté royal grand-ducal du 21 février 1855 dont les articles 1 et 2 règlent l'emploi des crédits de la section XII du budget des dépenses de l'administration générale des finances pour l'exercice 1855, à l'exception du crédit destiné à procurer aux cultivateurs des Ardennes de l'engrais calcaire à prix réduits, et dont les art. 3, 4, 5, 6 et 7, publiés ci-après, ont rapport à ce dernier objet.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

Vu le budget des dépenses de l'administration générale des finances, pour l'exercice 1855;

Vu le rapport de Notre Administrateur-général des finances en date du 6 février 1855, n° 591/267 de 1854;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1.

Die Credite u. s. w.

Art. 2.

Der Credit von 2,000 Fr. u. s. w.

Art. 3.

Der im Art. 5 derselben Section verwilligte Credit von 4,000 Francs zur Verabfolgung von Düngerkalk an die kleinen Landwirthe der Ardennen, ist in Gemäßheit des vom General-Administrator des Inneren unterm 28. Dezember 1850 erlassenen Beschlusses zu verwenden, dessen Inhalt Wir, vorbehaltlich der hier folgenden Artikel, genehmigen.

Art. 4.

Der Commissär des Distriktes Diekirch hat, nach Empfang der von den Gemeinde-Verwaltungen aufgestellten Uebersichten über die von den Landwirthen, welche Kalk zu herabgesetztem Preise erhalten wollen, abgegebenen Declarationen, in Bezug hierauf diejenigen Befugnisse ausüben, welche sich der General-Administrator des Inneren in den Art. 6 und 7 seines vorerwähnten Beschlusses vom 28. Dezember 1850 vorbehalten hat, und den Betrag der Prämien zu bestimmen, welche an die zu denselben berechtigten Landwirthe zu zahlen sind.

Art. 5.

Die Summe von 4,000 Francs ist von Unserm General-Administrator der Finanzen in Gemäßheit des Art. 21 des Gesetzes vom 9. Januar 1852 über das Staatsrechnungswesen dem vor genannten Distrikts-Commissär mittels einer oder mehrerer Zahlungsbordonanzen, welche auf den Art. 5 der Section 12 des erwähnten Budgets zu verrechnen sind, unter dem Vorbehalte zur Verfügung zu stellen, daß er über dieselbe vor dem 1. Januar 1857 Rechnung ablegt. Dem gemäß hat der genannte Commissär die von ihm nach dem Obigen festgesetzten Prämien auszuführen

Art. 1.

Les crédits etc.

Art. 2.

Le crédit de fr. 2000, etc.

Art. 3.

L'emploi du crédit de fr. 4000, alloué à l'art. 5 de la même section pour la distribution de chaux agricole aux petits cultivateurs des Ardennes, se fera conformément à l'arrêté de l'Administrateur-général de l'intérieur en date du 28 décembre 1850, dont Nous approuvons les dispositions, sauf ce qui est statué par les articles ci-après.

Art. 4.

Le commissaire du district de Diekirch, après avoir reçu les relevés qui lui sont adressés par les administrations communales relativement aux déclarations des cultivateurs désirant obtenir de la chaux à prix réduit, exercera sous ce rapport les attributions que l'Administrateur-général de l'intérieur s'est réservées par les art. 6 et 7 de son arrêté précité du 28 décembre 1850, et fixera le montant des primes à payer aux cultivateurs qui y auront droit.

Art. 5.

La somme de 4000 francs sera mise à la disposition du dit commissaire par Notre Administrateur-général des finances, en conformité de l'art. 21 de la loi du 9 janvier 1852 sur la comptabilité de l'Etat, au moyen d'une ou de plusieurs ordonnances de paiement imputables sur l'art. 5 de la section 12 du budget susmentionné, sous la réserve qu'il en sera rendu compte, avant le 1^{er} janvier 1857. En conséquence le même commissaire effectuera le paiement des primes qu'il aura réglées d'après ce qui précède, et en joindra les quittances, accompagnées

ten, und die Quittungen hierüber, nebst den andern Belegstücken der von ihm abzulegenden Rechnung beizufügen.

Art. 6.

Nur diejenigen Eigenthümer in den Ardennen, welche nicht mehr als fünfzehn Francs Grundsteuer entrichten, können Prämien für die Verwendung von Düngerkalk erhalten.

Von denjenigen, welche, obgleich sie mehr als fünfzehn Francs Grundsteuer entrichten, sich Düngerkalk zu herabgesetztem Preise durch Personen ihrer Familie oder andere Zwischenpersonen verschaffen, wird angenommen, daß sie diesen Kalk zu anderen Zwecken als zur Düngung ihrer Ländereien verwenden haben; und es erleiden dieselben die für diesen Fall angedrohten Strafen.

Art. 7.

Unser General-Administrator der Finanzen ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Haag, den 21. Februar 1855.

Für den König-Großherzog,
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der Gen.-Adm.
der Justiz,
L. J. E. Servais.

Durch den Prinzen,
Der Sekretär,
G. d'Olimart.

des autres pièces justificatives, au compte à rendre par lui.

Art. 6.

Les propriétaires des Ardennes qui ne paient pas au delà de quinze francs de contribution foncière, peuvent seuls obtenir des primes pour l'emploi de chaux agricole.

Ceux qui, tout en payant plus de quinze francs de contribution foncière, se procureront de la chaux agricole à prix réduit, par des personnes interposées, membres de leurs familles ou autres, seront considérés comme ayant fait servir cette chaux à un usage autre que l'amendement de leurs terres, et passibles des pénalités statuées pour ce cas.

Art. 7.

Notre Administrateur-général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La Haye, le 21 février 1855.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant-Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS,

L'Adm.-gén.
des finances,
L.-J.-E. SERVAIS.

Par le Prince,
Le Secrétaire,
G. D'OLIMART,